

PAROLES DE FEMMES

Être féministe en 2010, ça veut dire quoi?

Par 11 FEMMES MEMBRES DE SYNDICATS AFFILIÉS À LA CSD

Le comité de la Condition féminine a demandé aux femmes participant à la récente réunion provinciale de la Condition féminine de partager leur vision du féminisme en 2010.

Voir le résultat de cet exercice à la page 40.



Josée Richard



Céline Tanguay



Sabrina Deslauriers



Josée Bolduc



Thérèse Valois



Francine Létourneau



Sanny Tanguay



Nicole Goudreau



Diane Thomas



Manon Bédard



Sandra Fillion

Sabrina Deslauriers

Syndicat des salariés du Centre d'accueil de Dixville (C.S.D.) • Responsable de la condition féminine à la CSD pour la région de l'Estrie

« Être féministe en 2010 est très différent d'il y a quelques années même si l'objectif demeure le même : obtenir une véritable égalité entre les hommes et les femmes. Aujourd'hui, bien des jeunes femmes croient que tout le travail a été fait, mais beaucoup de revendications restent à faire. En tant que représentante régionale de la condition féminine en Estrie, il est de mon devoir de faire en sorte que le mouvement évolue et s'organise pour continuer de faire changer les choses. Il nous reste encore des combats à gagner. »

Francine Létourneau

Syndicat des fonctionnaires municipaux de Granby

« La femme que j'ai admirée et qui a marqué ma vie est ma mère. Sans le savoir, grâce à sa façon de m'éduquer, de m'apprendre à me débrouiller et à revendiquer mes droits, elle a fait de moi une vraie féministe. Pour moi, le féminisme en 2010 c'est d'être " toujours présente pour l'égalité ". »

Sanny Tanguay

Syndicat des salariés du Centre d'accueil de Dixville (C.S.D.)

« Le féminisme est en constante évolution. Les femmes doivent continuer de travailler pour améliorer leur condition en faisant la promotion de l'égalité dans leur milieu de travail et dans la société. On doit soumettre sans relâche nos revendications au reste de la population afin de bâtir une société plus juste. »

Nicole Goudreau

Syndicat démocratique des employés du Centre de santé d'Asbestos (CSD)

« Le féminisme n'est pas une lutte à finir mais plutôt un processus d'évolution. Mais l'évolution étant fragile et le pas en arrière facile, en 2010, la vigilance est de mise. Pour que les femmes soient vigilantes, il faut qu'elles connaissent toutes les étapes qui ont jalonné l'histoire du féminisme. Il faut savoir quels sont nos acquis pour s'assurer de les conserver. »

Josée Richard

Syndicat des employé-e-s de l'Union des artistes (C.S.D.)

« Le féminisme fait partie du fait d'être une femme. C'est un rôle qui nous incombe, une lutte qui nous anime et dont la finalité consiste à contrer les injustices et les inégalités, peu importe la source ou le milieu dans lesquels elles surviennent. »

**Céline Tanguay**

Syndicat des salarié-e-s de la chaussure du Lac-Drolet (CSD)

« Le féminisme pour moi c'est de prendre ma place. Si j'avais un message à transmettre aux jeunes femmes, c'est de ne pas se laisser piler sur les pieds et de foncer. J'espère qu'un jour, toutes les femmes pourront vivre une vie équitable et être heureuses. »

Josée Bolduc

Syndicat des employés des produits alimentaires de Plessisville (C.S.D.)

« Être féministe en 2010, c'est encore se battre pour avoir le droit d'avoir les mêmes droits que les hommes! Ces droits qu'elles revendiquent, il faut que les femmes en soient fières et qu'elles ne soient pas gênées de le montrer. »

Thérèse Valois

Regroupement des ressources résidentielles adultes du Québec - CSD

« Le féminisme se traduit dans ma façon d'agir et de dire ce que je pense avec une conviction profonde. Je pense aussi qu'il faut développer des moyens et des activités pour briser l'isolement des femmes parce qu'ensemble, nous sommes beaucoup plus fortes. »

Diane Thomas

Association démocratique des ressources à l'enfance (CSD) – Chaudière-Appalaches

« Le féminisme pour moi, ce sont des femmes qui se sont battues pour nos droits mais c'est à nous, en 2010, de continuer leur œuvre en protégeant ces droits. »

Manon Bédard

Syndicat des employés des produits alimentaires de Plessisville (C.S.D.)

« Toutes les femmes devraient être féministes. Même en 2010, il y a encore des femmes qui préfèrent baisser les bras. Moi je leur dis : levez-vous et exprimez-vous! Le nom « féministe » est un beau nom qui devrait nous soulever et nous transporter dans un futur encore plus égal et juste. Dites non à la violence et à la pauvreté! Et dites oui au respect, à la paix et à l'amour! Nous sommes tous des êtres humains qui, malgré nos différences, se rejoignent. »

Sandra Fillion

Syndicat des salarié-e-s de la chaussure du Lac-Drolet (CSD)

« Le féminisme ça veut dire défendre mes droits et, même quand c'est difficile, ne pas lâcher prise quitte à aller chercher de l'aide. Il faut également expliquer aux jeunes femmes et aux jeunes hommes ce qu'est le féminisme : ce que les femmes ont déjà revendiqué et pourquoi, ce qu'elles ont gagné et ce qu'elles doivent consolider. Finalement, le féminisme c'est aussi l'histoire des femmes modernes. »

PREMIÈRE CONFÉRENCE MONDIALE
DES FEMMES DE LA CSIL'égalité entre
hommes et femmes,
la clé pour faire face
à la crise économique

Par VALÉRIE POIRÉ



Francine Richer et Renée Rodrigue

C'est à Bruxelles en octobre dernier que deux femmes ont représenté la **Centrale des syndicats démocratiques (CSD)** à la première Conférence mondiale des femmes de la **Confédération syndicale internationale (CSI)**. **Renée Rodrigue**, responsable provinciale de la condition féminine, et **Francine Richer**, responsable de la formation, ont assisté à cet événement intitulé *Un travail décent, une vie décente pour les femmes : les syndicats se placent à l'avant-garde pour la justice économique et sociale et l'égalité*.

Les déléguées à la conférence ont manifesté leur profonde préoccupation quant à l'engagement à promouvoir l'égalité qui ne doit pas être érodé par la crise économique mondiale. Elles ont fermement soutenu la résolution de la Conférence internationale du travail de 2009 concernant l'égalité entre hommes et femmes qui souligne que « les crises ne doivent pas servir d'excuses pour accroître les inégalités ou affaiblir les droits acquis par les femmes ».

La conférence a mis en relief les questions prioritaires pour les femmes au travail ainsi que dans la société et la politique, notamment la hausse du nombre de femmes dans le travail précaire au cours des dernières années, contraignant de nombreuses femmes à occuper des emplois à court terme et à bas salaire, avec une protection minimale voire inexistante contre l'exploitation, et sans le moindre droit à la sécurité sociale ou à une pension.

« C'était une expérience inoubliable et une grande première : nous faisons maintenant partie du



mouvement planétaire de lutte pour les droits des femmes. Quand on est en contact avec les revendications des femmes de d'autres pays, notre réflexion s'enrichit et on développe de nouvelles perspectives, on voit les choses autrement. L'état d'avancement des droits des femmes varie énormément d'un pays à l'autre mais qu'on vienne d'Afrique, d'Europe ou d'Amérique, on partage les mêmes défis, on doit se battre pour avoir une voix collective, lutter pour faire des gains et faire pression pour conserver nos acquis », ont souligné Renée Rodrigue et Francine Richer.

Les résultats de la conférence, qui doivent faire l'objet d'une sélection par le Comité des femmes de la CSI pour ensuite être présentés au congrès de la CSI à Vancouver en juin 2010, ont mis en évidence l'importance vitale des mesures d'action positives et des procédures de contrôle rigoureuses pour instaurer l'égalité en matière de genre. Les défis particuliers auxquels sont confrontées les jeunes femmes et la nécessité pour les syndicats de les toucher ont fait l'objet d'une discussion lors d'une séance spéciale durant la dernière journée de la conférence.

Les témoignages irréfutables présentés à la conférence décrivant la grave exploitation dont sont victimes les travailleuses domestiques dans le monde ont renforcé l'engagement des 450 participantes à promouvoir les droits des travailleurs et travailleuses domestiques, dans le cadre d'une vaste campagne internationale.

La conférence a également appelé la CSI à poursuivre sa lutte pour garantir une égalité de voix et de représentation aux millions de travailleuses dans le monde entier.